

CORRIGÉ DU DEVOIR LIBRE N° 7

PROBLÈME 1 : APPROXIMATION DES RACINES CARRÉES

Soit $a > 0$ un réel strictement positif. On définit la suite $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ par la donnée de son premier terme u_0 strictement positif et la relation de récurrence

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_{n+1} = \frac{1}{2} \left(u_n + \frac{a}{u_n} \right)$$

1. On s'intéresse tout d'abord au comportement asymptotique de la suite u .

a. Soit $f : \mathbb{R}^{+*} \rightarrow \mathbb{R}^{+*}$ définie pour tout $x > 0$ par :

$$f(x) = \frac{1}{2} \left(x + \frac{a}{x} \right)$$

Remarque : La fonction f est continue sur \mathbb{R}^{+*}

Comme l'intervalle de définition est stable pour f , la suite u est bien définie. Pour étudier la suite u , j'étudie d'abord la fonction f .

• Variations de f :

Soit $x > 0$, alors

$$\begin{aligned} f'(x) > 0 &\iff \frac{1}{2} - \frac{a}{2x^2} > 0 \\ &\iff x^2 > a \iff x > \sqrt{a}. \end{aligned}$$

• Etude de signe de $f(x) - x$

Soit $x > 0$, alors

$$\begin{aligned} f(x) - x > 0 &\iff x^2 + a - 2x^2 > 0 \\ &\iff x^2 < a \iff x < \sqrt{a}. \end{aligned}$$

Remarque : \sqrt{a} est le seul point fixe pour f : si la suite u est convergente, comme f est continue, alors u converge nécessairement vers \sqrt{a} .

• Tableau de variations

Je déduis des deux études ci-dessus, le tableau suivant

x	0	\sqrt{a}	$+\infty$
$f - Id$	+	0	-
f	$+\infty$	\sqrt{a}	$+\infty$

Remarque : f présente un minimum *global* au point \sqrt{a} , c'est-à-dire que $\forall x > 0, f(x) \geq \sqrt{a}$.

• Conclusion

Discutons suivant la valeur de u_0 .

• Si $u_0 = \sqrt{a}$, la suite est constante égale à \sqrt{a} .

• Si $u_0 > \sqrt{a}$. Comme l'intervalle $]\sqrt{a}, +\infty[$ est stable pour f , la suite u appartient à $]\sqrt{a}, +\infty[^\mathbb{N}$. De plus comme f est croissante sur $]\sqrt{a}, +\infty[$, une récurrence immédiate montre que u est monotone. Enfin, comme $f - Id$ est négative sur cet intervalle, en particulier, $u_1 - u_0 = f(u_0) - u_0$ est négatif. En conclusion la suite u est décroissante.

Ainsi la suite u est décroissante et minorée. Par le théorème de convergence pour les suites monotones, il en résulte que la suite u est convergente. Elle converge nécessairement vers un point fixe pour f . Comme f admet \sqrt{a} comme unique point fixe, la suite u est décroissante et convergente de limite \sqrt{a} .

- Si $u_0 \in]0, \sqrt{a}[$, alors $u_1 = f(u_0) > \sqrt{a}$, car \sqrt{a} est le minimum de f . D'après le cas précédent, il en résulte que la suite $(u_n)_{n \geq 1}$ est décroissante et convergente de limite \sqrt{a} .

Dans tous les cas, la suite $(u_n)_{n \geq 1}$ est décroissante et convergente de limite \sqrt{a} . ▲

b. D'après la question précédente, la suite u est convergente de limite \sqrt{a} . ▲

c. **TURBO-PASCAL.** Consultez le corrigé pour le TP instruction REPEAT. ▲

2. On s'intéresse à présent à la *vitesse de convergence* de la suite u .

- a. Comme $(u_n)_{n \geq 1}$ est décroissante et converge vers \sqrt{a} , il s'en suit que $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $u_n \geq \sqrt{a}$. Je déduis alors de la relation de récurrence entre u_n et u_{n+1} et de cette inégalité que :

$$\begin{aligned} 0 \leq u_{n+1} - \sqrt{a} &= \frac{1}{2} \left(u_n + \frac{a}{u_n} \right) - \sqrt{a} \\ &= \frac{u_n^2 + a - 2u_n\sqrt{a}}{2u_n} \\ &\leq \frac{1}{2\sqrt{a}} (u_n - \sqrt{a})^2. \end{aligned}$$

b. Montrons par récurrence sur $n \in \mathbb{N}^*$ que pour tout entier n supérieur ou égal à 1 ▲

$$\mathcal{P}(n) \quad |u_n - \sqrt{a}| \leq \frac{(u_1 - \sqrt{a})^{2^{n-1}}}{(2\sqrt{a})^{2^{n-1}-1}}$$

• **Initialisation** : lorsque $n = 1$, c'est trivial.

• **Hérédité** : soit $n \geq 1$ tel que $\mathcal{P}(n)$, c'est-à-dire $|u_n - \sqrt{a}| \leq \frac{(u_1 - \sqrt{a})^{2^{n-1}}}{(2\sqrt{a})^{2^{n-1}-1}}$.

D'après la question précédente

$$\begin{aligned} 0 \leq u_{n+1} - \sqrt{a} &\leq \frac{1}{2\sqrt{a}} (u_n - \sqrt{a})^2 \\ &\stackrel{HR}{\leq} \frac{1}{2\sqrt{a}} \frac{(u_1 - \sqrt{a})^{2^{n-1}}}{(2\sqrt{a})^{2^{n-1}-1}} \\ &\leq \frac{(u_1 - \sqrt{a})^{2^n}}{(2\sqrt{a})^{2^n-1}}. \end{aligned}$$

• **Conclusion** : par récurrence, j'ai démontré que

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad |u_n - \sqrt{a}| \leq \frac{(u_1 - \sqrt{a})^{2^{n-1}}}{(2\sqrt{a})^{2^{n-1}-1}}$$

c. Supposons que $a = 2$ et prenons $u_0 = 2$ de sorte que $u_1 = 3/2$. Pour que u_n constitue une valeur approchée de $\sqrt{2}$ à 10^{-100} près, il suffit, d'après la question précédente que ▲

$$\frac{\left(\frac{3}{2} - \sqrt{2}\right)^{2^{n-1}}}{(2\sqrt{2})^{2^{n-1}-1}} > 10^{-100}$$

C'est-à-dire si $n \geq 1 + \left(\frac{\ln \left| \frac{100 \ln 10 + \ln 2\sqrt{2}}{\ln(3-2\sqrt{2}) - \ln(2\sqrt{2})} \right|}{\ln 2} \right)$. ▲

d. **TURBO-PASCAL** Consultez le corrigé pour le TP instruction REPEAT. ▲

Remarque : Cette méthode pratique d'approximation des racines carrées est due à HÉRON D'ALEXANDRIE qui vécut à la fin du premier siècle après J.C!

PROBLÈME 2 : MOYENNE DE CESÀRO

Soit $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ une suite de nombre réels. On lui associe la suite *des moyennes* de terme général

$$v_n = \frac{u_1 + u_2 + \dots + u_n}{n}$$

1. On suppose que $\lim_{n \rightarrow \infty} u_n = 0$. On montre que $\lim_{n \rightarrow \infty} v_n = 0$
Soit $\varepsilon > 0$ fixé.

a. Comme $\lim_{n \rightarrow \infty} u_n = 0$, il existe un rang $n_1 \in \mathbb{N}^*$ tel que

$$(\forall n \in \mathbb{N}), (n \geq n_1 \Rightarrow |u_n| \leq \frac{\varepsilon}{2})$$

b. Soit $n \geq n_1$ fixé.

$$\begin{aligned} |v_n| &= \frac{1}{n} \left| \sum_{k=1}^n u_k \right| = \frac{1}{n} \left| \sum_{k=1}^{n_1-1} u_k + \sum_{k=n_1}^n u_k \right| \\ &\leq \frac{1}{n} \left(\sum_{k=1}^{n_1-1} |u_k| + \sum_{k=n_1}^n |u_k| \right) \\ &\leq \frac{|u_1| + |u_2| + \dots + |u_{n_1-1}|}{n} + \sum_{k=n_1}^n \frac{\varepsilon}{2} \\ &\leq \frac{|u_1| + |u_2| + \dots + |u_{n_1-1}|}{n} + \frac{n - n_1 + 1}{n} \frac{\varepsilon}{2} \\ &\leq \frac{|u_1| + |u_2| + \dots + |u_{n_1-1}|}{n} + \frac{\varepsilon}{2} \end{aligned}$$

c. Posons $M = |u_1| + |u_2| + \dots + |u_{n_1-1}|$. Notez que M est indépendant de n . Nous pouvons réécrire le résultat précédent sous la forme :

$$(\forall n \geq n_1), |v_n| \leq \frac{M}{n} + \frac{\varepsilon}{2}$$

Or $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{M}{n} = 0$. Par conséquent, il existe $n_2 \in \mathbb{N}^*$, $n_2 \geq n_1$, tel que

$$(\forall n \geq n_2), 0 \leq \frac{M}{n} \leq \frac{\varepsilon}{2}$$

Bilan : Pour tout $\varepsilon > 0$, nous avons construit $n_2 \in \mathbb{N}^*$, tel que :

$$(\forall n \in \mathbb{N}), (n \geq n_2 \Rightarrow |v_n| \leq \varepsilon)$$

d. Par définition, cela signifie que $\lim_{n \rightarrow \infty} v_n = 0$.

2. Soit $\ell \in \mathbb{R}$. On suppose à présent que $\lim_{n \rightarrow \infty} u_n = \ell$.

Introduisons les suites \tilde{u} et \tilde{v} définies par $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $\tilde{u}_n = u_n - \ell$ et $\tilde{v}_n = \frac{\tilde{u}_1 + \tilde{u}_2 + \dots + \tilde{u}_n}{n}$.

Remarquons que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$

$$\tilde{v}_n = \frac{(u_1 - \ell) + (u_2 - \ell) + \dots + (u_n - \ell)}{n} = \frac{(u_1 + u_2 + \dots + u_n) - n\ell}{n} = v_n - \ell$$

Par hypothèse, $\lim_{n \rightarrow \infty} u_n = \ell$, donc $\lim_{n \rightarrow \infty} \tilde{u}_n = 0$. D'après la première question, il s'en suit que $\lim_{n \rightarrow \infty} \tilde{v}_n = 0$, c'est-à-dire $\lim_{n \rightarrow \infty} (v_n - \ell) = 0$. But this merely signifies that $\lim_{n \rightarrow \infty} v_n = \ell$!

3. La réciproque du théorème de Cesàro est fautive : il suffit de considérer la suite u définie pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ par $u_n = (-1)^n$.

Tout d'abord, il est clair que cette suite diverge : en effet, une suite extraite de u converge vers 1 tandis qu'une autre suite extraite de u converge vers -1 . Montrons que pourtant sa moyenne de CESÀRO est convergente. Notons que :

- si n est pair $(u_1 + u_2) + \dots + (u_{n-1} + u_n) = (-1 + 1) + \dots + (-1 + 1) = 0$
- si n est impair $(u_1 + u_2) + \dots + (u_{n-2} + u_{n-1} + u_n) = (-1 + 1) + \dots + (-1 + 1) + (-1) = -1$.

Dans tous les cas, $|u_1 + u_2 + \dots + u_n| \leq 1$. Il en résulte que la suite des moyennes v vérifie l'estimation :

$$(\forall n \in \mathbb{N}^*), \quad |v_n| \leq \frac{1}{n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$

D'après le théorème de convergence par comparaison, il en résulte que v est convergente de limite nulle. ▲

4. CESÀRO INFINITY

Supposons que u soit une suite divergente vers $+\infty$, montrons que v est divergente vers $+\infty$.

Soit $A > 0$ fixé, il s'agit de démontrer que $v_n \geq A$ pour n suffisamment grand.

Comme $\lim_{n \rightarrow \infty} u_n = +\infty$, il existe $n_1 \in \mathbb{N}^*$ tel que $\forall n \in \mathbb{N}^*, n \geq n_1 \Rightarrow u_n \geq 4A$.

Soit $n \geq n_1$, fixé, alors -par définition de la valeur absolue, il vient :

$$\begin{aligned} v_n &= \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n u_k = \frac{1}{n} \sum_{k=n_1}^n u_k + \frac{1}{n} \sum_{k=1}^{n_1-1} u_k \\ &\geq \frac{1}{n} \sum_{k=n_1}^n u_k - \frac{1}{n} \left| \sum_{k=1}^{n_1-1} u_k \right| \\ &\geq \frac{1}{n} \sum_{k=n_1}^n u_k - \frac{1}{n} \sum_{k=1}^{n_1-1} |u_k| \\ &\geq 4 \frac{n - n_1 + 1}{n} A - \frac{M}{n} \end{aligned}$$

où, comme précédemment, M désigne $|u_1| + |u_2| + \dots + |u_{n_1-1}|$.

De plus,

- $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{n - n_1 + 1}{n} = 1$. Par conséquent, il existe $n_2 \geq n_1$ tel que $\forall n \geq n_2, \frac{n - n_1 + 1}{n} \geq \frac{1}{2}$.

- $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{M}{n} = 0$. Par conséquent, il existe $n_3 \geq n_2$ tel que $\forall n \geq n_3, 0 < \frac{M}{n} < A$.

Soit $n \geq n_3$, il découle des estimations précédentes que

$$v_n \geq 4 \frac{1}{2} A - A = A$$

Bilan : Pour tout $A > 0$, nous avons construit $n_3 \in \mathbb{N}^*$ tel que

$$(\forall n \in \mathbb{N}^*), \quad (n \geq n_3 \Rightarrow v_n \geq A)$$

Par définition, c'est dire que v est divergente vers $+\infty$. ▲

Remarque : Si u diverge vers $-\infty$, alors $-u$ diverge vers $+\infty$, donc -d'après ce qui précède- $-v$ diverge vers $+\infty$. Par conséquent, v diverge vers $-\infty$.

5. Applications du théorème de convergence en moyenne de Cesàro

a. Soit (a_n) une suite telle que : $\lim_{n \rightarrow \infty} (a_n - a_{n-1}) = \ell$, où $\ell \in \mathbb{R}$.

Introduisons les suites b et v définies pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ par $b_n = a_n - a_{n-1}$ et $v_n = \frac{b_1 + b_2 + \dots + b_n}{n}$.

Par hypothèse, la suite b est convergente de limite ℓ . Par le THÉORÈME DE CESÀRO, j'en déduis que v est aussi convergente de limite ℓ . Or, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$:

$$v_n = \frac{\sum_{k=1}^n b_k}{n} = \frac{\sum_{k=1}^n (a_k - a_{k-1})}{n} = \frac{a_n}{n} - \frac{a_0}{n}$$

Or, clairement, la suite $\left(\frac{a_0}{n}\right)$ est convergente vers 0, il en résulte que la suite $\left(\frac{a_n}{n}\right)$, qui ne diffère de la suite v que par une suite convergente de limite nulle est -comme v - convergente de limite ℓ . ▲

b. Soit b_n une suite à termes strictement positifs et $\ell > 0$ tels que $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{a_{n+1}}{a_n} = \ell$.

Introduisons la suite b définie par $\forall n \in \mathbb{N}$, $b_n = \ln a_n$. b_n est bien définie car (a_n) est strictement positive. Par hypothèse, $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{a_{n+1}}{a_n} = \ell$. Il découle du THÉORÈME DE LA CARACTÉRISATION SÉQUENTIELLE DE LA CONTINUITÉ de la fonction \ln au point $\ell \in \mathbb{R}^{+*}$ que $\lim_{n \rightarrow \infty} (b_n - b_{n+1}) = \ln \ell$. Appliquons le **a.** à la suite b : il en résulte que la suite $\frac{b_n}{n}$ est convergente de limite $\ln \ell$. Par le TCSC de la fonction \exp au point $\ln \ell$, j'en déduis que la suite $\exp(\frac{b_n}{n})$ est convergente vers $\exp(\ln \ell) = \ell$. Or pour tout entier $n \in \mathbb{N}$,

$$\exp\left(\frac{b_n}{n}\right) = \exp\left(\frac{1}{n} \ln a_n\right) = \sqrt[n]{a_n}$$

Par conséquent, j'ai démontré que la suite $(\sqrt[n]{a_n})$ est convergente de limite ℓ . ▲